

Maintenant, supposons que cette loi doive produire des effets mirobolants pour la santé publique, *n'y avait-il pas d'autres moyens de les produire qu'en s'adressant aux curés ?* Sans doute, et on aurait eu, de plus, l'avantage de se servir de ceux sur lesquels on a action, et de laisser le *clergé tranquille*.

Laissez le clergé tranquillement gruger sa dime.

Mais ne lui demandez pas de service, mes chers frères, sans quoi, n-i, ni, *fini*.

Voilà pourtant où nous mène la doctrine de la *Vérité*, qui approuve en tous points l'article.

On a beau lui dire que les évêques ont accepté la loi telle qu'elle était faite, regardez comme ils vous font sauter un évêque dans la poêle à frire :

Mais, monsieur le curé, vous avez tort, dira-t-on, de nous faire tant de reproches à propos de cette loi. Nous ne l'avons pas votée à la cachette ; nous nous sommes mis en règle ; nous avons eu la permission des évêques de l'adopter.

Disons que tout cela est exact. Mais pourquoi avez-vous demandé cette permission aux évêques ? car je suppose que ce n'est pas une approbation que vous avez eue, mais un simple *transcat*, ou permis de faire, ce qui se réduirait à un *excès de condescendance de leur part*. Mais vous, vous restez toujours responsables de ces instances que vous avez faites auprès des supérieurs, pour charger le clergé d'une besogne qui nous met au rang de *simples serviteurs de l'État*. Comme catholiques, vous devriez, au contraire, avoir à cœur de conserver au clergé, comme corps, toute sa dignité, et même défendre, au besoin, *ses immunités*, si elles étaient attaquées.

A quatt' pattes les Canayens.

Vous voulez faire des curés de simples serviteurs de l'État.

C'est un excès de condescendance de la part de ces pauvres évêques, qui en manquent pourtant si souvent.

Mais vous, pauvres Canucks, c'est votre rôle de défendre les immunités de l'Église.

Attrappe, Baptiste.

Et savez-vous pourquoi toute cette colère ?

Nous en trouvons la cause dans le deuxième paragraphe du deuxième article de la *Vérité* sur cette *Étude de la Loi des Statistiques de 1893* :

Nous avons vu, jusqu'à présent, que la loi des statistiques est tout à fait déraisonnable ; et cependant j'ai mis les choses au mieux ! Mais dans la plupart des cas, les choses n'iraient pas si bien. Supposez, par exemple, que le curé ait un médecin *ivrogne*,

*impie, n'ayant aucun rapport avec lui ;* pensez-vous que ce sera bien invitant pour ce médecin de s'empresser de lui envoyer son certificat en cas de mort ; ou pour ce curé de courir après un tel médecin ? Or, ce n'est pas là une pure hypothèse, malheureusement ; et ce cas pourrait se présenter plus souvent qu'on ne pense.

La voilà la vérité vraie — pas celle de Tardivel — le prêtre a horreur du médecin, parce que le médecin connaît bien le prêtre.

Le médecin est l'antidote de l'abrutissement créé par l'ignorance cléricale.

Le médecin est le flambeau de la paroisse, il est donc l'ennemi.

Alors, ce brave *curé* le traite d'ivrogne, il le qualifie d'impie : c'est de bonne guerre cléricale.

Allez, messieurs les docteurs, ne vous inquiétez pas, continuez à répandre dans nos campagnes vos lumières qui éblouissent ces chat-huants. Vous avez le peuple avec vous, nous sommes avec vous, les gens qui pensent sont avec vous, et nous les ferons bien marcher, ces messieurs, *bon gré, mal gré*.

POPULUS.

## LES EXEMPTIONS DE TAXES

Nous exposons la semaine dernière les puissantes raisons qui militent en faveur de la suppression des exemptions de taxes.

Pendant que paraissait notre article, les commerçants de Montréal réunis en corps enregistrèrent solennellement, en présence des ministres de la province, leur condamnation du système actuel, qui permet aux plus riches institutions du pays d'échapper à l'accomplissement de leurs devoirs de citoyens, tout en en réclamant les droits.

La protestation du Board of Trade est ainsi conçue :

“ Que ce comité est sérieusement d'opinion que, vu la condition financière de la province, toutes les exemptions de taxes devraient être abolies le plus tôt possible, et ce comité recommande respectueusement que cette suggestion soit prise en sérieuse considération par le gouvernement.”

Voici qui est catégorique :